

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les libraires critiquent

Number 169, Spring 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87879ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2018). Review of [Les libraires critiquent]. *Lettres québécoises*, (169), 68–68.

Les libraires critiquent



LES HÉROS DE MA CLASSE (T. 4) : LA PLUS GRANDE PEUR DE CAMILLE

Jocelyn Boisvert (texte)
et Philippe Germain (ill.)

FouLire
176 p. | 10,95\$

LA CRITIQUE DE JUSTINE SAINT-PIERRE, DE LA LIBRAIRIE DU PORTAGE (RIVIÈRE-DU-LOUP)

Que feriez-vous si vous aviez à affronter votre plus grande peur? Comment retrouveriez-vous votre tarentule domestique dans une classe bondée d'élèves en panique? Préférez-vous faire pipi dans votre pantalon ou vous éclipser pendant un match de soccer crucial? C'est à ce genre de dilemmes auxquels les jeunes sont confrontés en se plongeant dans la série « Les héros de ma classe ». C'est de l'alliance entre l'auteur Jocelyn Boisvert et l'illustrateur Philippe Germain qu'est née cette échappatoire littéraire qui saura combler ceux en quête de péripéties réalistes et hilarantes.

Guidé par le narrateur, un mentor au sens de l'humour aiguisé, le lecteur se faufile dans la peau d'un personnage coloré qui réclame son jugement afin de prendre les meilleures décisions possible. Le côté interactif de l'histoire est assurément ce qui m'a charmée. Cet aspect est bien réputé pour captiver davantage les enfants. Toutefois, je trouve dommage que le sexe du personnage nous soit imposé puisque ce détail peut importuner la visualisation de certains.

Certes, je trouve que la saga apporte une diversité intéressante à ce qu'il y a déjà sur le marché, soit des « histoires dont tu es le héros » qui tournent souvent autour des aventures extrêmes ou portant sur le thème de l'horreur.

Les créateurs ont réussi à présenter une collection, non seulement humoristique et interactive, mais aussi motivante pour l'enfant qui se fait encourager à recommencer si la fin tourne mal ou qui reçoit des félicitations pour ses bons choix de parcours. Bien qu'il y ait seulement quatre tomes pour le moment, nous discernons déjà ce sentiment d'appartenance que Jocelyn Boisvert et Philippe Germain veulent créer entre les lecteurs et les personnages.



MOLÉCULE ET LE FIL DES ÉVÉNEMENTS

Robert Davidts

Soulières éditeur
606 p. | 34,95\$

LA CRITIQUE DE JOSÉE-ANNE PARADIS, DE LA REVUE *LES LIBRAIRES* (QUÉBEC)

Si Robert Davidts était jusqu'alors resté discret dans l'univers littéraire, c'est assurément avec *Molécule et le fil des événements* qu'il laissera sa marque. Dans ce livre — où le nombre de pages impressionne tout autant que l'originalité dont il est empreint —, il nous entraîne dans un pays où les dragons ont une intelligence comparable à celle des ordinateurs, où les livres se sont effacés, où une étrange soupe dont personne ne connaît vraiment la recette a la faculté d'éveiller certains « dons » chez ceux qui l'avalent, où le temps est relatif à l'importance qu'on lui accorde, où d'étranges petits êtres à l'allure de champignons peuplent les forêts. Dans cet univers où le farfelu n'a de cesse de faire des apparitions pour gentiment dérouter le lecteur, ce dernier suivra la quête de la toute petite Molécule — 65,3 cm de grandeur! — qui, ayant atterri malgré elle dans un royaume inconnu, se fera passer pour la nièce royale, question de recueillir les faveurs de quelqu'un qui pourra enfin l'aider à rentrer chez elle. Et, chapeau à l'auteur: la petite est parfois soupe au lait, ce qui rend ce personnage un peu imparfait encore plus crédible.

Un peu à la manière d'une Alice tombée dans le Pays des merveilles, Molécule va de surprises en découvertes. Cette œuvre, saupoudrée d'une ambiance à la Roald Dahl, en est certes une d'envergure. Si on peut parfois reprocher à ce roman l'éparpillement des éléments loufoques qui rendent plus difficile la compréhension de l'avancement de la quête de Molécule, ce serait nier au détour le bonheur qu'on a, justement, à se perdre dans des déboires fantaisistes, dans des jeux de mots à l'humour savoureux et dans un monde où tous nos repères sont faits, justement, pour être laissés derrière.

La voix des libraires indépendants, on la lit également dans la revue *Les libraires*, bimestriel distribué gratuitement dans les librairies indépendantes. De plus, grâce au site transactionnel leslibraires.ca, vous pouvez vous procurer vos livres tout en encourageant l'achat local et votre librairie de quartier.

«
Les
libraires
.ca